

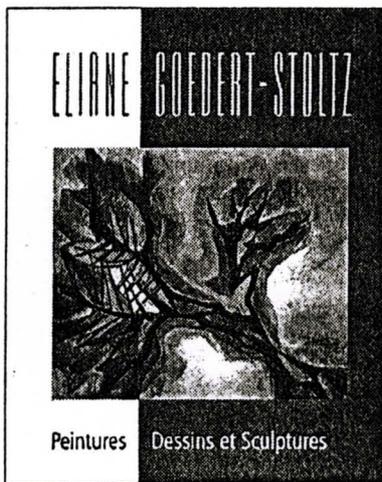
D'un «chromatisme lumineux» à un «fauvisme abstrait»

«Peintures, dessins et sculptures» d'Eliane Goedert-Stoltz

La meilleure carte de visite d'un peintre ou d'un sculpteur est sans doute un album reproduisant l'essentiel de l'oeuvre. Surtout lorsque les reproductions reflètent au mieux (entre autres techniquement) traits, couleurs, ombres, lumières et nuances des créations proposées au regard.

C'est merveilleusement le cas des quelque soixante-dix *Peintures, dessins et sculptures* qu'Eliane Goedert-Stoltz présente dans un livre de 80 grandes pages en quadrichromie.

Autre mérite de l'ouvrage: son caractère didactique. En effet, l'ensemble est réparti autour d'une bonne dizaine de thèmes qui débudent à Bali (avec des huiles aux tons volontiers vifs, alertes, multiples), se poursuivent à Budapest (encres et crayons dont les esquisses sont peut-être à l'artiste ce qu'un journal de bord serait à un écrivain), se font ensuite «nouvelles possibilités d'expression» où la lithographie devient «force de vie» et «souffle de l'océan». Puis «le mouvement et les formes l'emportent» en maint «épanouissement» (surtout acryl sur toile), tandis que «la lumière prend plus d'importance», au rythme des saisons et des jours: depuis «le commencement» jusqu'aux «cristaux de



neige» en passant par l'«été triomphant».

Ainsi va cet album à la palette diverse où la douceur surprend notre «jardin secret» (technique mixte sur papier), à moins que des «cendres ardentes» n'attisent le feu de «la bataille» ou que l'art oriental n'imprègne une sereine poésie. Quant aux cinq sculptures évoquées ici, elles constituent à la fois «le chant» (cuivre) de la modernité, l'humour d'un «coq» (fer et cuivre) délibérément quelque peu mécanique et un

plaidoyer pour notre environnement naturel.

La biographie artistique d'Eliane Goedert-Stoltz mentionne dès l'abord la regrettée Ardennaise Marie Howet, une grande dame aussi exigeante que généreuse et dont l'aura a probablement accompagné les expositions de son élève: à Londres, Cannes, Bruxelles, Bâle, Osaka, etc.

Intitulée «Un chromatisme lumineux», la préface de Hilda van Heel développe les caractéristiques de l'artiste Eliane Goedert-Stoltz, sa «vie intérieure intense» et le vécu de sa «dimension spirituelle», «la noblesse» de ses couleurs et une «indépendance empreinte de joie».

Pour sa part, Marianne Eisen explique avec une même cordialité (en français, allemand et anglais) le devenir d'un art défini comme un «fauvisme abstrait» dont la dynamique est vibrante de pureté.

J. B.

* Eliane Goedert-Stoltz, «Peintures, dessins et sculptures», Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg, 1996, 80 pages, quadrichromie, broché. Prix: 1 150 F au CCP 12-12 de l'imprimerie Saint-Paul avec mention du titre; livraison à domicile par envoi postal. Egalement en librairie.